

« .. Enfin la ville de Méné fondée en Thrace une R. Rochette
ville d'Éione, dont l'existence et l'origine, quoiqu'Hist. des États
qu'attestées par Thucydide (lib IV c. 7) sont cepen- des col. grecq.
dant demeurées inconnues à la plupart des criti- T. P. c. 206-7.
ques modernes. Hecstenius, entre autres, ne recon-
naît (1) qu'une ville de ce nom, située à vingt-six sta-
des d'Amphipolis, sur le Strymon. Cependant Étien-
ne de Byssance en nomme deux situées, l'une
dans la Chersonnèse de Thrace, l'autre dans la Pi-
érie; ~~il a voulu désigner celle-ci~~ et comme il n'
indique pas celle du Strymon, on pourrait croire
que par Éione en Piérie, il a voulu désigner cel-
le-là. mais Eustathe (2) distingue très bien entre Éi-
one du Strymon et Éione de Piérie, et il est évi-
dent, d'après cela, que les auteurs connaissent troi-
s villes du nom d'Éione, dont la troisième qu'E-
ustathe place aussi dans la Chersonnèse, se trouvait

(1) Hecst. ad Stephan. v. Μένων p. 128. Berck ad Euclid. p. 379.

(2) Eustath. ad Homer. Iliad. lib. II. v. 566. "Εὐλὶ δὲ
· νῆς Ἐπὶ πρὸς τὸν γέφυραν δὲ νῆς Ἐπὶ πρὸς τὸν γέφυραν
· ἔστιν."

mentionnée dans Thucydide. C'est, je crois, de cette dernière que Xenophon (Egnuma lib. I) a voulu parler lorsqu'il met dans le Chersonnèse, en face d'Abydos, une ville d'Eione, dans la même situation où Scylax (Perp. h. 28) place une ville de Basiv inconnue à tous les géographes, et qu'il faut sans doute corriger en Hiv. Quant à l'Eion de Pierre, il me semble difficile de recuser son existence, après le témoignage positif d'Etienne et d'Eustathe, auquel on peut joindre celui du scholiaste de Thucydide (lib. I. c. 98); et c'est sans doute celle que l'historien (lib. IV c. 7) place en Thrace, et qu'il fait "colonie de Mende"; car si dans cet endroit il eût voulu parler d'Eione sur le Strymon, pourquoi l'aurait-il appelée *Ἰννὸν ἐν Σπυρίῳ*? N'est-il pas évident que par ces expressions, *Ἰννὸν ἐν Σπυρίῳ*, *Ἰννὸν ἐν Σπυρίῳ*, l'auteur a voulu désigner deux villes différentes et situées en des régions diverses? Il parle d'ailleurs d'Eionē sur le Strymon, comme d'une place, peu importante, et qui servait de port à Amphipolis, *Ἰννὸν*; et c'est ainsi qu'elle était connue du scholiaste: *ἢ μὲν γὰρ Ἰννὸν Ἀμφιπόλεως*. L'autre, au contraire, était une ville considérable, *ἢ*.

à son égard, poursuit le même commentateur. Enfin jamais Thucydide ni aucun auteur ne parle d'Éône sur le Strymon, comme colonie de Mendée; tout au contraire, il regarde cette place comme le premier établissement des Athéniens dans cette contrée, et depuis elle fut toujours possédée par les Amphipolitains. Celle où les Mendéens envoyèrent une colonie, était donc différente de celle-ci; et cela posé, je ne vois que la situation en Thracie assignée par Étienne et Eustathe à une ville d'Éône qui puisse convenir à cette colonie de Mendée. "

AKAΔHMIA